

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

26 avril 1917

Il paraît que nous avons un nouveau gouverneur, du moins me l'a-t-on affirmé.

- *Ça ne sera toujours pas un aussi parfait voleur que von Bissing* – m'a dit quelqu'un.
- *Pourquoi ?*
- *Parce qu'il ne reste guère plus rien à prendre...*

* * *

Hier et avant-hier ont eu lieu dans la salle des séances du Sénat les débats d'un important procès d'espionnage. Y étaient inculpés M. et M^{me} Lesire-Van Bever, demeurant 30, rue de l'Enclume, à Bruxelles ; l'abbé Polet, professeur au Collège d'Ath ; Mademoiselle Alenus, de Baelen-sur-Nèthe ; M. Jonas Richard, demeurant 67, rue Berchmans, à Saint-Gilles ; Mademoiselle Van Aerschot, secrétaire de M. Lesire, demeurant 17, rue Verboeckhaven ; les époux Maes, Français ; M. Cyrille De Rudder, M. Jacobs et quelques paysans de la Campine. (Note)

M. Lesire était, en même temps qu'un des

hommes d'oeuvres catholiques les plus dévoués, un patriote ardent, que la charité avait mis en relations avec M. l'abbé Polet. D'accord avec celui-ci, il organisa un excellent service de surveillance de tout ce qui se passait à Bruxelles et dans les environs : hangars d'aviation, mouvements de troupes, mouvements de trains, rien n'échappait à sa sagacité et les renseignements qu'il transmettait étaient d'autant plus précieux, qu'ils étaient accompagnés d'esquisses fort claires et de croquis excellents. M^{me} Lesire fut impliquée dans l'affaire parce qu'elle avait assisté aux conciliabules qui avaient eu lieu entre les « *conjurés* » et ne les avait pas révélés ; Mademoiselle Van Aerschot, parce qu'en sa qualité de secrétaire elle n'avait rien ignoré de ce qui se tramait ; Mademoiselle Alenus, parce qu'elle venait de Baelen-sur-Nèthe, accompagnée d'une personne qu'elle a courageusement refusé de nommer, prendre les rapports qui devaient être envoyés en Hollande ; M. Jonas, parce qu'il était accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre un des centres d'espionnage de Hollande (celui de Ramaekers) et M. Lesire ; M. Jacobs, parce qu'il se chargeait de remettre à M. De Rudder les plis que Mademoiselle Alenus allait prendre à Bruxelles ; M. De Rudder, parce qu'il portait ces plis en Hollande ou les confiait à des paysans de la Campine qui se chargeaient de les y faire parvenir ...

L'examen de cette affaire a pris deux jours. Les Allemands avaient au début manifesté l'intention de ne pas admettre les avocats belges à plaider ; ils revinrent cependant sur cette détermination et MM. T. Braun et Kirschen furent, après discussion, autorisés à présenter la défense de leurs vaillants compatriotes.

L'affaire était grave et les faits bien établis ; aussi fut-ce avec plus de douleur que de surprise que l'on entendit l'auditeur militaire réclamer la peine de mort contre MM. Lesire, Polet, Jonas et contre Mademoiselle Alenus.

La surprise fut plus grande encore – et combien joyeuse – lorsque peu après on apprit que le tribunal, prononçant en l'absence des inculpés, suivant l'invariable coutume des conseils de guerre allemands, avait refusé de suivre l'avis de l'auditeur militaire et que, cette fois du moins, il n'y aurait pas de sang versé. M. Lesire était condamné aux travaux forcés à perpétuité ; MM. Polet, Jonas et M^{lle} Alenus, s'en tiraient avec 15 ans ! Les autres peines n'étaient pas moins réduites : Madame Lesire, 10 ans de prison ; M^{lle} Van Aerschot, 10 ans de prison, au lieu des travaux forcés à perpétuité ; M. De Rudder, 2 ans de prison au lieu de 15 ; M. Jacobs, 18 mois au lieu de 10 ans ; les autres à des peines diverses, mais aussi relativement modérées.

Dans le petit groupe des hommes dévoués qui, depuis bientôt trois ans, donnent tout leur

dévouement et tout leur talent à la défense de nos vaillamment malheureux compatriotes, on n'en revient pas de cette clémence inusitée.

- *Est-ce que – me disait un de ces avocats – les Allemands, sentant la guerre perdue pour eux, auraient actuellement le souci de ne pas augmenter le poids de haine qu'ils laisseront en Belgique à leur prochain départ ?*

Peut-être bien... Mais ils sont innombrables, les Belges chez qui, tel moi, l'héritage de haine à laisser par les Allemands ne pourrait être grossi ni diminué quoi qu'il arrive et quoi qu'ils fassent.

(pages 293-296)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez Sadi KIRSCHEN ; ***Devant les conseils de guerre allemands*** (Bruxelles, Rossel et Fils ; 1919, XV-508 pages, 16 planches hors texte), pages 473, 475 :

http://www.bel-memorial.org/books/devant_les_conseils_de_guerre_allemands.pdf

Ce serait également intéressant de comparer avec ce qu'en disent à cette même date (19170426)

[Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***50 mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Lisez « *La résistance belge* » par Arthur DE RUDDER, chapitre 10 (pages 133-150, 1^{ère} partie) de ***Nos héros morts pour la patrie. L'épopée***

belge de 1914 à 1918 (*histoire et documentation*).
Tableau d'honneur des officiers, sous-officiers, soldats, marins et civils, tombés pour la défense des foyers belges. (Ouvrage publié ... sous la direction générale de René LYR ...); Bruxelles, E. Van der Elst; 1920, 370 pages (1^{ère} partie) + 160 pages (2^{ème} partie) + 75 pages (3^{ème} partie) + 31 pages (4^{ème} partie) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RESISTANCE%20BELGE%201914-1918%20DE%20RUDDER%20NOS%20HEROS%20LYR.pdf>